n.° ~~[illegible]~~37. Observation sur une carie de plusieurs vraies costes.

Le 30 Septembre 1764. François masse âgé de 19 ans de la tour du pain en savoye, fut terrassé par ses camarades, et reçut a la partie anterieur de la poitrine, plusieurs coups de pieds; il fut près d'un mois sans se plaindre, pendent ce temps il s'eleva une tumeur ronde, sans changement de couleur a la peau, de la grosseur de la forme d'un petit chapeaux, a la partie anterieur du torax du côté gauche, dans cette etat il n'y avoit pas de fluctuation sensible, quoique cette tumeur parut formée par les parties contenues dans la poitrine qui s'etoit fait jour par l'ecartement des vraies costes du dedans au dehors; on voyoit sensiblement et on distinguoit par le tac des mouvements ou battements semblable a ceux du cœur sur sa surface, le meme battement se manifestoit aussi du côté droit, a la verité il etoit plus obscur; il est aisé de comprendre que ses battements contre nature venoient d'une pression que cette tumeur faisoit sur la region du cœur, et sur les viscere de la poitrine; je le fis voir dans cette situation a M. Couturoz nous convinmes d'y appliquer les emolients; je fis saigner le malade

ACADÉMIE [illegible] DE MÉDECINE

ARC 61
n° 67

plusieurs fois, et le mis aux regime convenable,
cette Eminance contre nature etoit dure et ne
paroissoit disposée a aucune terminaison
aventageuse, je pansai que l'Emplatre de
diachilon gommé pouvoit convenir, nous
resolumes d'en appliquer un, aprés un mois
entier il s'eleva sur le centre de la tumeur
une petite Elevation en pointe dans laquelle
se manisfesta une fluctuation sensible, M.
Coutavoz s'etant rendu a bicêtre le 21 xbre
j'en fis l'ouverture sous ses yeux, nous fumes
etonnés de voir que ce malade fut affaissé
subitement par le poids de l'air exterieur, de
maniere que sa voix s'affoiblit et s'entrecoupa tout
a coup, nous nous decidames a agrandir l'incision
que j'avois faite, nous reconnumes que la 4e. 5e. 6e. et 7e.
des vraies costes etoient criblée de caries, depuis leur
extremité osseuse jusqu'a l'attache de leur cartilages
aux sternum, nous pansames d'abord que l'humeur
penetroit dans la capacité de la poitrine, mais aprés
un mur Examen nous trouvames que la plevre etoit
décolé d'avec les costes, et que l'humeur puttrescente
se bornoit sur sa surface, toute la quantité du
pus sorti avec aisance, je pansai la plaie comme

le cas l'exige en pareil circonstence, je mis de concert avec M. Couturoz le malade a un regime exact, le lendemain je fis un injection afin de deterger le fond de la plaie, je la pansai ensuitte suivent l'art, j'observois avec satisfaction que de jour en jour le malade se trouvoit mieux; au bout de quinze joures il seleva une tumeur humoralle de la grosseur du poingt, du coté oposé, nous pansames d'abor qu'elle pourvoit venir d'une fusée qui setoit faitte par dessous le sternum, nous decidames d'y mettre l'emplatre de diachilon j'essayai par des douces compressions de decouvrir si effectivement elle venoit d'une fusée du coté malade, mais il parvinssoit que l'ulcere n'y avoit nul part, dix joures après il se manifesta une flutuation bien sensible qui nous determina d'en faire l'ouverture, cette dernier fut guerie en peut de temps; il est bon d'observer qu'à la premier quoiquil ne se soit pas fait d'exfoliation sensible les levres de la plaie ce sont ~~collée~~ raprôchée les teguments communs ce sont collé pour ainsi dire sur les costes, ses parties ce sont consolidées au point que le malade a été radicalement queri en moins de six semaines, il est presentement prisonnier dans la maison de bicêtre et joui de la santé la plus parfaite, quoiquil n'est pourtant servirs que la portion de la maison.

Colon

pr. Chirurgien de Bicêtre.
le 19 Xbre 1765.